

Les changements climatiques :

“Le réchauffement du système climatique ne fait aucun doute, car il ressort désormais d’observations de la hausse mondiale moyenne des températures de l’atmosphère et de l’océan, de la fonte très générale des neiges et des glaces et de la hausse moyenne du niveau des mers”¹.

Notre climat change lentement mais sûrement. Sur tous les continents et dans la plupart des océans, on observe des changements dans les systèmes naturels. Ces observations portent, mais la liste n’est pas complète, sur les changements intervenus dans les systèmes biologiques de la mer et de l’eau douce, la venue plus rapide du printemps, la moindre épaisseur de la couche de glace, et le réchauffement des lacs et des rivières. Tous ces phénomènes représentent l’impact de l’évolution du climat, mais ils sont en même temps des signes avant-coureurs de ce qui pourrait arriver.

Les émissions de gaz à effet de serre sont le facteur le plus important, causé par l’homme, des changements climatiques. La technologie et l’industrialisation nous ont fourni des moyens révolutionnaires de créer de la richesse et d’amé-

liorer la santé, mais notre mode de vie, fondé sur des schémas de production et de consommation non viables à long terme, a aussi conduit à une augmentation des émissions de gaz à effet de serre de 70 % entre 1970 et 1994, l’augmentation la plus spectaculaire survenant durant les 10 dernières années de cette période. Si les émissions mondiales de gaz à effet de serre ne sont pas réduites au cours du XXI^e siècle, il est très probable que les effets des changements climatiques seront plus sévères en comparaison de ce qui a déjà été observé et de ce qui est prévu aujourd’hui. À long terme, il est probable que les changements climatiques dépasseront la capacité de les atténuer dont disposent les hommes et la nature si les émissions ne sont pas réduites².

Les jeunes à la frontière :

Dans le *Supplément Jeunesse de l’État de la population mondiale 2009*, nous rencontrons sept jeunes qui ont connu ou connaissent encore des situations marquées par des phénomènes dont la fréquence et la force augmenteront probablement quand les impacts des changements climatiques se généraliseront. Il s’agit

notamment d’inondations, de diminution de la production agricole et de problèmes d’assainissement. Certains diront que ces situations sont des signes avant-coureurs manifestes des changements climatiques, mais d’autres diront qu’il est impossible de tirer de telles conclusions. Ce qui est toutefois assez certain, c’est que les récits faits dans ces pages sont des exemples de ce que la vie apportera à des millions d’autres jeunes dans l’avenir si nous négligeons de prendre des mesures pour nous adapter aux changements climatiques et les atténuer, ainsi que pour réduire les émissions de carbone.

La pauvreté est indissolublement liée à la vulnérabilité aux changements climatiques, aussi bien que la capacité de s’y adapter et d’atténuer l’impact des situations d’urgence et des changements durables apportés aux conditions de vie. Les pauvres sont ceux qui ont le moins accès à l’eau, aux vivres, aux moyens d’existence, à l’infrastructure, à la santé, au logement et aux services. C’est pourquoi un accès moindre ou perturbé à tout cela, en d’autres termes la concrétisation des impacts des changements climatiques, aura une influence proportionnellement plus

INTRODUCTION

marquée sur la vie des pauvres. En outre, les régions où les impacts des changements climatiques seront les plus sévères selon les prévisions sont souvent celles qu'habitent les pauvres.

La vulnérabilité aux changements climatiques est aussi fonction du sexe et de l'âge. Les femmes représentent environ les deux tiers des pauvres dans le monde et environ 70 % des exploitants agricoles dans le monde, ce qui veut dire que les femmes affronteront le plus gros des redoutables difficultés en de nombreuses zones rurales³. Les jeunes âgés de 10 à 24 ans sont plus de 1,5 milliard dans le monde, dont 70 % vivent dans les pays en développement. Ainsi, les jeunes, et surtout les jeunes femmes, sont particulièrement vulnérables aux impacts prévus des changements climatiques.

Les jeunes d'aujourd'hui se trouvent à la frontière des changements climatiques. Les mesures prises aujourd'hui par les gouvernements, le secteur privé et la société civile détermineront le sort qui les attend et la mesure des moyens qui leur permettront d'y faire face. Beaucoup des jeunes d'aujourd'hui grandissent dans des parties du monde où

les impacts des changements climatiques frapperont le plus durement; il est nécessaire d'urgence de les doter des capacités voulues pour aborder les défis qui se posent à eux. Ce faisant, il faut considérer d'ensemble les vies des jeunes et leurs perspectives d'avenir.

Les changements climatiques coïncident avec l'actuelle tendance mondiale à l'urbanisation. À la date de 2008, les citadins sont à travers le monde plus nombreux que les ruraux, et beaucoup de ces citadins sont des jeunes⁴. C'est à la fois un défi et une chance, car les zones urbaines émettent des quantités plus importantes de gaz à effet de serre, mais offrent la possibilité d'organiser la gestion des déchets et les transports, entre autres choses, d'une manière qui nuit moins au climat⁵. Les jeunes des villes sont caractérisés par deux traits – ils ont reçu plus d'éducation que leurs parents, mais ils courent un plus grand risque de finir dans des taudis que les adultes⁶. Si l'on veut que les jeunes citadins soient en mesure d'exploiter le potentiel écologique des villes, il faut donc se préoccuper d'améliorer leurs moyens de subsistance.

On a évalué à 1,2 milliard le nombre de jeunes qui entreront dans la population active durant la prochaine décennie. En même temps, les jeunes représentent plus de 40 % des sans-emploi dans le monde⁷. Le manque d'emplois risque de conduire à vivre dans la pauvreté, et ainsi à être privés des chances d'acquérir les savoir-faire et moyens nécessaires pour se préparer aux effets des changements climatiques et s'y adapter. La capacité des jeunes à s'adapter sera de plus en plus diminuée si l'on ne répond pas adéquatement à leurs soucis de santé, y compris la santé reproductive. Le manque de perspectives et de capacités, s'ajoutant à l'exposition aux effets des changements climatiques, accroît la tentation de migrer et d'abandonner son lieu et son pays d'origine.

Si les jeunes sont en mesure de prendre des décisions quant au moment et à la manière de former une famille et s'ils ont les outils nécessaires pour se protéger du VIH et rester en bonne santé, et s'ils ont en même temps la possibilité d'avoir un logement, de gagner leur vie et d'accéder à des produits de première nécessité tels que l'eau salubre, ils ont une bonne chance de se

trouver mieux préparés à faire face aux impacts des changements climatiques. Les grossesses non désirées, les infections sexuellement transmissibles et le VIH seraient moins redoutables et risqueraient donc moins d'entraver la capacité des jeunes de s'adapter aux changements climatiques et de les atténuer. Inversement, si nous ne réussissons pas à répondre aux préoccupations des jeunes en matière de santé reproductive, nous risquons de rendre la tâche plus difficile.

De nouvelles technologies, de nouvelles solutions:

À cause des changements climatiques, les jeunes d'aujourd'hui ont besoin de faire les choses différemment des générations antérieures. En fait, alors que les générations se succédaient au cours de l'histoire, le progrès, le développement et l'avènement de nouveaux modes de vie qui accompagnent les changements n'ont jamais manqué de survenir. La différence consiste en ce que les effets des changements climatiques obligeront les jeunes générations d'aujourd'hui à mener une vie différente de celle de leurs

parents et grands-parents, avec une nouvelle série de facteurs en jeu, dont certains pourraient rendre leur vie extrêmement difficile. La création de nouvelles technologies et de nouvelles solutions ne résultera pas seulement de la nécessité d'accroître la richesse collective et d'améliorer la protection sociale. De nouvelles inventions et méthodes seront nécessaires pour diverses activités humaines, de l'agriculture aux transports, si les jeunes d'aujourd'hui veulent se trouver en mesure de continuer à les exercer.

Avec les impacts prévus des changements climatiques, de nombreux jeunes seront contraints de migrer mais, en même temps, la migration en tant que stratégie d'adaptation aux changements est attestée tout au long de l'histoire de l'humanité. Si certains changements, comme la migration, ne manqueront pas de se produire, la manière dont nous y réagissons en déterminera l'issue.

Dans un large éventail d'initiatives au cours des récentes décennies, on a cherché des moyens de vivre en émettant moins de gaz à effet de serre et en harmonisant mieux nos activités avec la planète Terre. Des progrès ont été réalisés

pratiquement sur tous les fronts. La prochaine étape doit être de mettre les inventions couronnées de succès à la portée d'un plus grand nombre, surtout des jeunes, tout en veillant à ce que les jeunes participent à l'application de ces inventions, pour qu'il puissent porter la torche aujourd'hui et demain.

Plusieurs des jeunes que nous rencontrons dans ce Supplément Jeunesse sont impliqués en de telles activités, offrant ainsi des exemples du fait que les jeunes, partout dans le monde, ont la ferme ambition de tenir leur rôle s'agissant de s'adapter aux changements climatiques et d'en atténuer l'impact. L'attachement des jeunes au bien-être du monde dans lequel ils vivent est un fait. Mais il faut qu'à ces ambitions réponde l'offre de chances d'accroître leurs capacités. Les jeunes ne doivent pas être limités au rôle de bénéficiaires des efforts d'adaptation et d'atténuation; nous devons leur donner la possibilité de jouer un rôle actif dans la définition et la mise en œuvre des réponses, pour que ces réponses aient une chance d'être durables.